

BULLETIN
DU
PARLER FRANÇAIS AU CANADA

III

BULLETIN

DU

PARLER FRANÇAIS AU CANADA

VOL. III

SEPTEMBRE 1904—SEPTEMBRE 1905

PUBLIÉ PAR

LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC



Imprimeur-Éditeur
ÉDOUARD MARCOTTE
Imprimeur
82, rue Saint-Pierre
QUÉBEC



Éditeur-Dépositaire
HONORÉ CHAMPION
Libraire
9, Quai Voltaire
PARIS

1111, 1111

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

Nous commençons la publication d'un manuscrit précieux, d'un recueil inédit de « façons de parler proverbiales, triviales, figurées, etc. » usitées par les Canadiens du XVIII^e siècle. Nous sommes redevables de cette bonne fortune à M. Philéas Gagnon, archiviste du gouvernement et bibliophile bien connu. Avec la générosité qui le distingue et en homme qui connaît la valeur de pareilles *vieilleries*, M. Gagnon n'a pas voulu garder pour lui seul une œuvre aussi importante et qui doit jeter une lumière nouvelle sur l'histoire de notre parler. Nous lui témoignons notre vive reconnaissance.

Ce manuscrit a pour auteur le Père Potier, S. J., longtemps missionnaire au Détroit. Voici la description de ce cahier, écrite pour nous par M. Gagnon lui-même :

« Description bibliographique d'un manuscrit en la possession de Philéas Gagnon et faisant partie de sa collection, et dont l'auteur est le Père Potier, jésuite.

« Cahier de format petit in-8 ($18 \times 10\frac{1}{2}$ centimètres), paginé 103-164, rempli à deux colonnes, d'une écriture très fine, facile à lire et d'une beauté remarquable pour l'époque ; avec en outre douze feuillets restés blancs et non chiffrés. Paraît avoir été extrait d'un cahier plus considérable.

« Ce manuscrit se compose surtout de notes prises par l'auteur, partout où il passe (en partant de son pays, la Belgique, pour venir en la Nouvelle France comme missionnaire), sur les façons de parler curieuses, triviales, proverbiales et enfin nouvelles pour lui, de tous ceux qu'il rencontre. Aussi ses notes sont-elles intitulées : Pais-bas—pendant la traversée—à Québec—à Lorette—de Québec au Détroit—au Détroit—en hyvernement, etc.

« Le nom de l'auteur ne paraît nulle part, mais l'écriture du Père Potier est connue par tout le Canada, où il a laissé un grand nombre de volumes complètement écrits de sa main et qu'il reliait lui-même en peau de caribou. »

Ajoutons que les pages 129-142 et 150-156 ne sont pas divisées en colonnes.

Voici de plus les titres que le Père Potier a donnés à ses notes, avec indication des pages où commence chaque chapitre :

1. Page 103 : « Pais-Bas. Façons de parler proverbiales, triviales, figurées, etc., tirées du P. Joubert ».
2. P. 106 : « Effets de quelques plantes, tiré du P. Joubert (Dans les Pais-Bas) ».
3. P. 107 : « (Pais-Bas) Termes françois tirés du dict. de Trévoux ».
4. P. 113, col. I : « Dans la traversée de France en Canada ».
5. P. 113, col. I : « A Québec ».
6. P. 113, col. II : « A Lorette ».
7. P. 121 : « De Québec au Détroit ».
8. P. 122, col. II : « Au Détroit ou l'île au Bois blanc ».
9. P. 124, p. 125, p. 126 et p. 127 (après le titre courant : « Au Détroit ») : « 1744 ».
10. P. 129 : « Au Détroit 1745. Extrait de l'Histoire de France par M^r Larrey ».
11. P. 143 : « Au Détroit 1745 ».
12. P. 145, col. II : « En Hyvernement—19 octobre 1745 ».
13. P. 147 à p. 154 (après le titre courant : « Au Détroit »), les dates : « 1746 », « 1747 », « 1748 ».
14. P. 155 : « Détroit 1748. Conjonctions, etc. »
15. P. 157 : « Au Détroit, 1748, 1749 ».
16. P. 159 : « 1749—1750—1752 ».
17. P. 159, col. II : « Mon Journal ».
18. P. 160 : « 1758—Extrait des gazettes de 1757 du 4 janvier jusqu'au 25 février ».
19. P. 161, col. II : « Extrait des journaux depuis 1731 jusqu'en... ».

On le voit, tout n'offre pas, dans ce manuscrit, le même intérêt. Aussi ne le publions-nous pas en entier. D'autres aimeront peut-être à consulter les pages que nous avons mentionnées sous les numéros 1, 2, 3, 10, 14, 18 et 19. Nous n'avons retenu et transcrit que les numéros 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 et 17, qui concernent le parler canadien.

De plus, nous avons cru devoir omettre certaines notes sans importance, étrangères au sujet, et souvent incompréhensibles, intercalées par aventure dans le texte. Ces notes sont parfois tirées de quelque ouvrage que le Père lisait ; parfois elles se rapportent à l'histoire du Canada, etc. Nous avons seulement gardé les plus intéressantes. Plusieurs mots sont enregistrés, qui sont parfaitement français ; nous les reproduisons pour la plupart ; il peut y avoir quelque intérêt.

Nous imprimons en caractères gras les mots soulignés dans le manuscrit. Les italiques nous serviront 'au besoin à insérer des notes, des remarques, que nous croirons utiles.

Quelques détails sur la vie du Père Potier. Nous les empruntons à une petite notice biographique faite par M. Philéas Gagnon lui-même sur des notes que lui avait fournies le Père Jones, S. J.

Pierre Potier naquit à Blaudain, petite ville de Belgique, le 21 avril 1708. Après avoir fait ses études à Tournai et à Douai, il entra, le 30 septembre 1729, au noviciat de la Compagnie de Jésus, à Tournai. En octobre 1731, il partit pour aller faire son jувénat à Lille.

De 1732 à 1738, il enseigna, à Béthune, les rudiments, la syntaxe, la poésie et la rhétorique.

Puis on l'envoya faire ses quatre années de théologie à Douai et sa troisième année de probation à Armentières, après quoi il prononça ses derniers vœux, le 2 février 1743.

Désigné pour la mission du Canada, le P. Potier se rendit à La Rochelle, où il s'embarqua sur le *Rubis*—capitaine de Rossel—le 18 juin 1743. A cause de la brume et des vents contraires, le départ n'eut lieu que le 25 du même mois. On arriva à Québec le 1^{er} octobre ; il y avait 105 jours que le Père était sur le *Rubis*.

Après quelques jours de repos, le P. Potier se rendit à Lorette où il demeura jusqu'au mois de juin 1744, étudiant la langue huronne sous la direction du P. Daniel Richer, missionnaire du lieu.

Le 26 juin de la même année, il partit de Québec pour le Détroit, où il arriva le 25 septembre.

Il fixa sa résidence à l'Ile-aux-Bois-Blancs. La mission huronne y avait été transportée en 1742. Quelques années plus tard, en 1747, le Père Potier abandonna l'Ile-aux-Bois-Blancs et vint s'établir, avec ses sauvages, en face du Détroit, sur l'emplacement actuel de Sandwich.

A partir de 1751, date du départ du P. de la Richarderie, le P. Potier resta seul au Détroit.

Sa vie, partagée entre les soins du ministère, la prière et l'étude, fut celle des missionnaires de l'époque. Il mourut à Sandwich, le 16 juillet 1781, âgé de 73 ans, et fut inhumé au milieu des tombeaux de ses sauvages.

Le Père Potier savait employer ses loisirs. Ancien professeur, il conserva toute sa vie l'amour du travail, l'esprit d'ordre et de méthode. Esprit observateur et curieux, le Père notait, copiait tout ce qui pouvait être utile et intéressant. Il a laissé un grand nombre de manuscrits.

Ces manuscrits, in-4° ou in-8°, d'une écriture très belle, comme le dit M. Gagnon, mais très fine, sont disséminés un peu partout. Outre celui que nous présentons à nos lecteurs, M. Gagnon en possède un autre (N° 4257 de sa collection), et il nous assure en avoir vu plusieurs entre les mains de diverses personnes. La Cure de Québec en avait aussi plusieurs autrefois, et le Séminaire de Québec en compte neuf dans ses archives. M. Viger écrivait en 1845 qu'il y en avait aussi à la Prairie-de-la-Madeleine.

Le P. Potier a donc écrit beaucoup, la matière peut-être de plusieurs in-folio. Ces manuscrits, en vérité, contiennent peu de matières originales, mais tous ceux que nous avons consultés renferment des choses intéressantes : extraits, copies, renseignements divers... *de omnibus rebus et quibusdam aliis*. Le Père intitulait lui-même un de ses cahiers : *Multa et nihil*.

Une partie de ces manuscrits fut apportée en 1785 à Québec, par M. J.-F. Hubert, plus tard évêque, qui remplaça, en 1781, le P. Potier au Détroit.

LE COMITÉ DU BULLETIN.

DANS LA TRAVERSÉE DE FRANCE EN CANADA

Se foiter des airs, i. e. se panader... se donner du vent.

Parfois le P. Potier fait suivre la locution dont il veut donner l'équivalent, des mots « id est » mis entre parenthèses, parfois de l'abréviation « i. e. », le plus souvent d'un signe abrégatif ressemblant à un epsilon : nous remplaçons ce signe par « i. e. », précédé

d'une virgule qui ne se trouve pas dans le manuscrit.

Il y a 8 ans que je commençai à **veuver**, i. e. d'être veuf.

Ranger une bouteille & dans une cave, une **canevette**, i. e. l'y placer.

Le P. Potier écrit toujours « & » pour et cætera.

Gentilhomme **degalonné**, i. e. ruiné.

Vexer q., i. e. le tourmenter, battre, fouetter &.

Le P. Potier abrège toujours l'expression quelqu'un; *il écrit* « q. ».

Colgner le plancher & du pied, de la tête &, i. e. le frapper.

S'attabler, i. e. s'asseoir à table.... être attablé.

Fouler le tabac, i. e. l'entasser dans la tabatière &.

Aiguille rouillée **comme Judas**, i. e. fort rouillé.

Être bien **apparenté**, i. e. avoir beaucoup de parens.

Engagé m., i. e. personne qui sert. *Dans le manuscrit*, « m. » = masculin; « f. » féminin; « n. » = verbe neutre; « a. » = verbe actif; etc.

Bourgeois, i. e. maître.

Nouvelles-levées, i. e. on appelle ainsi à bord les pous.

Je n'en serai pas le **dinde**, i. e. le dupe.

A QUÉBEC

Les **poudreries** sont accompagnées de froids piquants, i. e. éparpillemens de nege.

Poudrer n., i. e. la nege voltiger, pirouetter &.

Vous venez vous **libertiner** en ville, i. e. vous divertir.... recréer, désannuier. P. S. Pé.

Père Jean Saint-Pé, arrivé au Canada en 1719, en 1742, supérieur du Collège des Jésuites, à Québec; mort le 8 juillet 1770.

Le P. Potier indique assez souvent ses sources. Ainsi, cette phrase avait sans doute été prononcée par le Père Saint-Pé.—Les noms propres sont presque toujours écrits avec une initiale minuscule; pour éviter des erreurs, nous rétablissons dans certains cas la majuscule. Nous omettons certaines sources indiquées en abrégé, qui présentent peu d'intérêt ou qu'il est impossible de déchiffrer.—Les renseignements que nous donnons sur les PP. Jésuites nommés par le P. Potier sont empruntés aux Relations des Jésuites [édition Burrows].

Nois m., i. e. habitans des îles.

Les bretons et les flamands ne se **payent** point de gasconnades.... il

leur faut des preuves et des raisons solides * P. Danielou.

Père Jean Daniélou, scholastique, arrivé au Canada en 1715, mort à Québec le 23 mai 1745.

Il a tout **fricassé**, i. e. mangé, dépensé, dissipé son bien.

Sauvage qui s'est **ivré**, i. e. enivré.

Méticuleux, i. e. craintif. * P. Danielou

Picote f., maladie... petite vérole... * Picoté.

Terrer un petit-palet, i. e. le jeter de façon qu'il entre un peu dans la terre.

Attemprance, f., i. e. patience. * P. Le Sauls.

Ives Le Saux, arrivé en 1740 ou avant, retourné en France en 1753, mort en 1754.

Quitte là cette roche, i. e. laisse là cette roche.

Déjeuner **dinatoire** * P. Danielou.

Le P. Potier n'explique pas cette locution.

Canteleux m., i. e. malin.

Sas m., i. e. tamis à passer le tabac &. * Sasser le tabac.

Rayon m., i. e. compartiment... dans une bibliothèque où l'on place les livres. * P. Salleneuve.

P. J.-B. de Salleneuve, arrivé en 1743, à Lorette de 1750 à 1754, au Détroit de 1754 à 1760, mort en 1764.

Pomme-d'amour, plante qui croit en Espagne, et dont le fruit est rouge, rond et de la grosseur d'une brignole. * Chez le f. Beaufils.

Brique f. de savon, i. e. gros morceau. * P. Nau.

P. Luc-François Nau, arrivé le 16 août 1734, parti en 1744, mort en 1753.

Les frais, les dépens **absorboient** le profit, i. e. l'emportoient. * P. La Chasse.

P. Pierre de la Chasse, arrivé en 1699, mort à Québec le 27 septembre 1749.

Tracasser q., i. e. ne point le laisser en repos. * Le sacristain va tracasser les PP qui ne se rendent point à l'heure marquée. * P. Clestein.

Affusion de grâces, i. e. l'action de les répandre.

On m'avait déclaré **poitrin**, i. e. incommode de la poitrine. * P. Clapion.

Auguste-Louis de Glapion (schol.), arrivé à Québec en 1744, mort au même endroit le 24 février 1790.

Je mettrois la tête sur le billot que cela est... j'en suis sur... * P. Le Saux.

Mye f., i. e. garde-enfant. * Les nourrices et les myes. * P. Salleneuve.

Vuide-bouteille m. * P. Sall... i. e. petite maison de campagne.

On dit **aller à pied** et non aller de pied. * P. Salleneuve.

A LORETTE

N... nous **pilotoit**, i. e. conduisoit en canot.

May m., i. e. arbre surmonté d'une bannière et planté devant la porte d'une maison, église. * P. Richer

P. Pierre Daniel Richer, arrivé en 1714, missionnaire à Lorette de 1715 à 1761, mort à Québec le 17 janvier 1770.

May m., long bouchon sur une bouteille d'eau-de-vie.

Ce **ga**, i. e. cet hom: enfant &. * P. R.

Gré... faites-vous gré, c'est mon principe, i. e. agissez librement, ne vous gênez pas. * P. Richer. Faire gré à q.

Buvons un coup sans (sine) **brin** d'eau, i. e. vin pur. * R.

« Sine », que nous mettons entre parenthèses, est écrit au-dessus de « sans ».

Le coup **séraphique**, i. e. coup d'eau de vie après le café. * R.

Boire le coup **abnakis**, i. e. grand verre d'eau de vie. * R.

Le coup de **partance** ou le coup de l'étrier.

Clos m., i. e. terre entourée de cloture.

Brèche f., i. e. l'endroit dégarni de palissades, i. e. ouverture.

Nappe d'eau... * Le Sault de Lorette est une belle nappe d'eau.

Cajeu m., bois... ou planches liées, attachées ensemble, qu'on conduit par eau &.

Cajeu m., i. e. espèce de brulots qu'on fit faire à Québec pour brûler la flotte anglaise.

Guildive f., mauvaise eau de vie faite avec de la melasse ou crasse du sucre.

Rhème m., eau de vie des anglais.

Fetard, i. e. paresseux... * **Fetardise**, i. e. paresse.

Fredoche, i. e. brossailles.

Le **Sakakoi**, i. e. le cri de guerre des sauvages.

Banner n., chanter avec effort...
Le P. Richer banne bien.

Banner n., crier, contester * il se mit à banner.

C'est un **banner**, i. e. crieur.

Fripper en maître, i. e. bien manger.

Pour avoir la **frippe**, i. e. de quoi manger.

Bucher n. ou a. i., e. couper, abattre des arbres.

Essoucher, i. e. oter, déraciner les souches.

Deserter ou **essarter**, i. e. faire un desert.

La corde de bois en Canada est de 6 pieds de long sur 4 de hauteur.

Tondre de merisier ; bois blanc &.

Merisier... hêtre... faine... érable... gadelier, i. e. arbres.

Cardes, espece d'artichau.

Planche f. de terre, i. e. lit.

Cet hom : à bonnes **gripes** ou serres.

Chicot m. de bois, i. e. éclat... bout de branches &

Gredin m., i. e. officier pauvre.

Les **Maltotiers** donnent des repas comme le Roy.

Se **vautrer**, se coucher dans son lit &.

Filibuster, i. e. friponner, voler.

Filibuste f., i. e. friponnerie * Le Canada est un pays de filibuste.... Le pays porte cela.

Cette chose est **ardue**, i. e. difficile
* **Arduité** d'une c.

Tresser des oignons, du bled d'inde &, les lier, attacher ensemble... les entrelacer. * **Tresse** f.

Laus et vente m., i. e. droit seigneurial.

Voilà mon homme **fondue**, i. e. perplexe... a quia.

Il se crut **haut** (élevé) com : un clocher, ou com : une montagne, i. e. beaucoup honoré.

Le mot « élevé » est écrit au-dessus de « haut ».

Être **petitablé**, i. e. avoir la petite table.

Guidane, i. e. directoire.

Terroir **ferace**, i. e. fertile, de grand rapport.

Brayer m., i. e. habillement de sauvage.

Machicoté m., cotron de sauvagesse.

Collet-blanc... prêtre.

Nud-pied... recollet ou Robbe-jaune.

Robbe-noire... jésuite.

Cette **couvée**, i. e. ces jeunes mariés.

Couvassière f., i. e. devote * **Convasserie** f.

Achigan... malachigan... bar... truite... epelan... poisson blanc... poisson armé... morue verte et sèche.

Perdrix... * **perdrix** de savannes, i. e. ou aux yeux rouges... elles ont le goût de sapinette.

C'est une **craqueuse**, i. e. menteuse.

Les **perdrix** se **branchent**, i. e. se perchent.

Les **conclusions** sont écrites, i. e. le contrat de mariage.

Tu n'as pas pitié de moy, i. e. dicton du sauv.

Pitoyer a., i. e. avoir pitié de q.

Hontoyer q., i. e. le confusionner.

Cet homme paroissoit devoir faire l'**épitaphe** du monde, i. e. ne jamais mourir.

Picote f., i. e. espèce de petite vérole... **picote concrète**... i. e. boutons réunis * **P. discrète**, i. e. boutons séparés.

Il fut pris et mis dans la **poche de pierre**, i. e. en prison.

Il faut mes **yeux** pour cela, i. e. lunettes.

Ce Mr qui n'a pas de blanc dans les yeux, i. e. le diable.

Faire **litière** des honneurs, i. e. les mépriser.

Goret m., i. e. cochon.

Croupier m., jeune jésuite qui assiste un père qui compose.

Cet hom : a de bons **pruneaux**, i. e. de bons yeux.

Ceux qui ont les **pruneaux** de travers.

Je présentai mes **bajos** au barbier, i. e. joues.

Rentier m., chapon donné par le fermier. Mettre un rentier à la broche &.

Charles (domestique du P.) est un peu **gaillard d'oreille**, i. e. sourdaud.

Pille-miette, i. e. grand mangeur.

J'ai **tablé** avec lui pour 26 cordes de bois, i. e. fait marché.

Le f. Delvaque est grand **tèrrien**, i. e. aime à avoir beaucoup de terre.

J.-B. Delvaque, frère coadjuteur, arrivé en 1716, mort à Québec le 7 février 1753.

Bois franc, i. e. gros bois opposé a **fredoches**.

L'ours & se **mata**... étendit les pattes, et ouvrit la gueule. * Se dressa.

L'ours prend des **fredoches** et les jette après les chiens qui l'entourent.

On a **cerné**, i. e. coupé tout le bois franc autour de Lorette.

Le P. Danielou a l'âme **curiale**, i. e. aime la compagnie des curés.

Cas **prévotable**, i. e. qui est du ressort du prévôt.

Cas **parlemental**... cas royal &.

Le **vertueux pasteur**, i. e. curé de Charlesbourg.

M. Pierre Le Boulenger, mort à Charlesbourg, en 1747.

Poche f., i. e. sac à mettre du blé &.

Les supérieures **fronderent** les poêles, i. e. les abolirent, retranchèrent.

Je laissai mon cheval **manger-aux-mouches**, i. e. je m'arrêtai.

1. pure farine... 2. grosse farine... 3. grû... 4. son.

Les alliés prétendoient de **subiger** Louis XIV, i. e. d'abbastre son autorité. * J'ai subigé cet homme.

Il revint à Lorette et y laissa ses **reliques**, i. e. y mourut.

On lui servit un poulet dans son **catin**, i. e. plat.

Condoler à l'affliction de q., i. e. y prendre part.

Se **mattachier** le visage, i. e. se le barbouiller de différentes couleurs. * **Mattachiat** m., i. e. couleur.

Micoine f., i. e. cuillère dont se servent les sauvages. * Une micoinée de sagamité &.

(la suite prochainement)

FACONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

Il le **boucla**, i. e. l'arrêta, lui ferma la bouche.

Il est jaloux comme un chat.

Le P. Constant est un **monologue** i. e. taciturne, silencieux.

Huroniser n. & i. e. s'appliquer à la langue hur :

M^{me} Beauveau était un **Dorchas**, i. e. bonne dévote.

Souvent le P. Potier écrit, par abréviation, « un » pour « une ».

Contre-brulant m., i. e. tasse de bois à y mettre une d'argent ou de porcelaine & pour prendre le café & chaud.

Petit calice d'argent propre à contenir un œuf pour y faire des mouillettes sans le tenir en main.

Cet article est joint au précédent par un crochet ; ce qui semble indiquer que nous avons ici une deuxième acception du mot CONTRE-BRULANT.

Le P. Bonnecamp est **Caen** ou un **Caen**, i. e. c'est un ergoteur... grand contestateur.

P. Joseph-Pierre Bonnecamps, arrivé en 1741, professeur d'hydrographie au collège de Québec en 1747 et probablement avant, parti en 1759, mort le 28 mai 1760.

Grossir la langue, i. e. mentir—
Apud Sylv.

Frimousse f., i. e. mine... de santé &.

Le chien me montra **ses gosses d'ails** ou sa gousse d'ail, i. e. ses dents.

Sautereau... marte... écureuil... suisse... original... caribou... castor... loup-cervier.

A Montréal on avait chacun son **saussier**, mais j'y ai introduit la coutume de manger ensemble, i. e. plat... assiette.

Fièvre **vermiculaire**, i. e. causée par les vers. Pouls fort intermittent.

Le fond de la chaudière est toujours du blé d'inde, des pois ou de la farine, i. e. le principal.

Assaisonner la chaudière, i. e. y mettre de la viande... graisse... sel &.

Assaisonnement, i. e. viande... graisse... sel... sucre.

Graler le blé dinde (torrere).

Tu as un gros esprit, i. e. beaucoup d'esprit.

Je n'ai point d'esprit, dit un sauvage... et se croit cependant au dessus de tous les français.

Hen... ce français, i. e. injure des sauvages.

Le sauvage est un **paradoxe** continu, i. e. il pense d'une façon et agit d'une autre.

Calumet m., i. e. pipe. * Il y en a de 12 francs.

Vous m'**ahéurissez**, i. e. tourmentez.

Tubor... **rubor**... **dolor**... i. e. marques de la goutte.

Si ce **ga** est en paradis, il l'a porté bien large.

Boudiner n., i. e. manger du boudin.

Le **marc** d'agent pèse une demi livre.

L'**once** est la 8^e partie du marc.

Le **gros** est la 8^e partie de l'once.

Donner des **erres** sur du blé, i. e. gages... arrhes.

Carte f..... * ordonnance, i. e. monnaie du Canada.

Les **Capots bleus**, i. e. les pensionnaires du Séminaire. * P. Damielou.

J'ai l'estomac en équilibre, i. e. je ne prendrai rien.

Faire **flores**, i. e. se panader, se donner des airs.

Grille-boudin m., i. e. hom. de néant.

Il faut aller **bride-en-main** quand on parle des saints, i. e. être réservé, retenu. * P. Dan.

Batifoler, i. e. rire, badiner... * Il se mit à rire et à batifoler.

Cela est de valeur... i. e. 1^o de prix... 2^o difficile.

Bréviariser, i. e. dire, réciter le bréviaire.

Il y a une terrible **hordée** d'enfants dans cette maison, i. e. troupe, bande, bordée.

A ces paroles elle se **requinqua** et mit les points aux côtés.

Il fut fusilé **de part en part**, * percé d'outre en outre... transpercé.

De Tadoussac il **se campe** à Naranskak, i. e. se place

Peripetie f., i. e. changement... O Dieu, quelle peripetie !

Mes papiers sont en **desarroy**, i. e. en désordre.

Fléchir le **poplite**, i. e. genou.

Substance considérable, i. e. personne de considération * Une robe noire & est une s. c....

Nouvelle substance, i. e. nouveau missionnaire.

Le **tambour du ventre**, i. e. la cloche qui appelle à la table.

Relever l'arbre qui est tombé, i. e. c'est faire un nouveau capitaine.

Le **Porte-voix** du Seigneur, i. e. missionnaire.

Tu n'a pas fait ta voix avant que de venir me parler, i. e. tu n'a pas songé à ce que tu me dirois.

Je ne sais de quel **bord** il est allé i. e. côté.

Les femmes ont un **robinet** dans la tête qu'elles tournent comme elles veulent pour pleurer ou cesser de pleurer, i. e. elles ont un baril, une bouteille remplie de pleurs.

Alouette de curé, i. e. dinde (ou jésuite).

Pesa m., i. e. paille de pois ; on la donne aux moutons.

Carcajo m. animal de la grandeur d'un grand castor, avec une longue queue... il dérange les martrières quand il les rencontre.

Martrières f. lacs, attrappes à prendre les martres.

Les sauvages se servent de **médecine** pour réussir à la chasse... à la guerre... pour donner de l'amour... pour chasser la maladie... i. e. de superstitions.

Créole m. & f., enfant né d'un Européen ou Européenne et d'un Indien ou Indienne. * Métis.

Le **bouillon** de Bordeaux, i. e. le vin.

Maskinongé... Crapet... **Pécan...** Brulot... Poux d'original... Poux de bois... Oiseau bleu... Oiseau rouge ou cardinal... Poule de bois... Mangeur de maringouins, outardes.

Bourguignons m., i. e. glaçons poussés les uns sur les autres et gelés, faisant de petites montagnes.

La nege étoit tellement durcie que le cheval ne pouvoit point la **pincer**, i. e. accrocher la pince.

Trainé f., i. e. voiture * Traineau.

Cariote f., aller en cariole.

Rocher qui **effleure** l'eau, i. e. qui sort un peu de l'eau ou à fleur d'eau.

Mrs les **plumitifs**, i. e. les avocats. procureurs.

Chanter la guerre... danser la guerre.

Prendre la hache, la lever sur une nation, i. e. aller frapper sur une nation.

Le bois **pelotte** : c'est signe de nege.

Moucharder n., i. e. rapporter q. c. de q. M. l'abbé mouchardoit.

Mouchard ou **mouche**, i. e. rapporteur.

Il **caffeta** pendant la nuit, i. e. il fit du café.

Chocolater, théer, &

Bluet... **Atoka...** Folle-avoine.

Mr de Bois-Rond a été **dégradé**, i. e. le vaisseau s'en est allé sans l'attendre.

Il peut y avoir 70 paroisses en Canada et 50.000 âmes sans compter les sauvages. P. R.

Le soleil s'est levé avec un **œil de bouc**, i. e. pâle.

Un vieillard avec un **dos de chenille**, i. e. courbé.

Sac à petun.

Ce sauvage a battu la **prière**, i. e. le missionnaire.

Avoir les cheveux **frimassés**, i. e. grésillés.

Ce père allait **truander** de maison en maison, i. e. faire le truand, kaimander, gueuser.

Conjuguer a., i. e. marier.

Conjugaison, i. e. mariage.

Bien, droit, & **inamovible**, i. e. inaliénable.

Diaü (3 syllabes) m., i. e. charretier. Les **diaü** jurent.

Fistonner n., i. e. un habitant, faire le monsieur.

Fiston m., i. e. habitant, manant qui fait le monsieur.

Casseau m., i. e. boîte d'écorce.

Maron m., i. e. nègre révolté et fugitif.

Les voyageurs se **piaffent**, i. e. se donnent des airs.

Crocsignole f., ou beigne, i. e. pâtisserie.

Crocsignoler n., i. e. manger des crocsignoles.

Pommes d'orange, i. e. blanche... Espèce de rainette.

Pommes de roseau, i. e. rouges en dehors et en dedans.

Pommes de bourasa, i. e. grises et rouges.

Fenouillette f. ou **pomme de fenouillette**, i. e. petite pomme grise.

Fille qui **court le mauvais bord**, i. e. débauchée.

Ravage m. d'original, i. e. traces, pistes.

Il a acheté des planches pour **foncer** une cariole, i. e. en faire le fond.

Galere m., i. e. plat de galere, de terre, et plat de fayance.

Porcelaine f., i. e. c'est la semi-vitrification.

Mordache f., i. e. espèce de pincette.

Planches qui servent de **fonçure** à une cariole.

Munuscule m., i. e. petit présent.

C'est le **toutou** de Mr l'év., i. e. favori.

Une vieille **sacripente**, i. e. d'une jongleuse du Détroit, i. e. vieille sacrilège.

On ne meurt pas à Québec à la marée montante.

Le porc tué à Québec à la marée descendante diminue de la moitié en le cuisant.

Les feuilles de hêtre trempées dans l'eau sont bonnes contre la brûlure.

Piquer un pieu dans la terre pour dresser un cabanage.

Chatouiller le feu, i. e. le remuer avec les pincettes.

Il me sortit quelques **lacrimules**, i. e. larmes.

Grate f., i. e. instrument à gratter les chemins.

Le vent a **viré de bord**, i. e. changé.

Egrener le blé d'inde, i. e. le battre.

Après s'être **ingurgité**, i. e. rempli de viandes.

Elle s'étoit **actuée** pour boucaner ses castors, i. e. donné beaucoup de mouvement, de peine.

Une **pocheté** de blé, de pomme, i. e. sachée.

Increper q., i. e. importuner.

Ataronter n., i. e. chanter la guerre.

Epingles f., i. e. petites arêtes.

Mener une vie **pisciculente**, i. e. vivre de poisson.

Pyrotechniste n., i. e. qui fait bien le feu.

Le froid me saisit et me **cramponna**.

Monstre sylvestre, i. e. grosse buche.

Talmouse f., i. e. sorte de pâtisserie qui se vend à S. Denis.

Mandrer, i. e. amoindrir, diminuer.

Une **vocale**, i. e. religieuse qui a voix dans un chapitre.

Après Noël le lait monte aux cornes des vaches et elles **tarissent** ou **terissent**.

Cet homme est **incontentable**, i. e. on ne peut le contenter.

Le blé ne **minote** pas, i. e. il en faut beaucoup pour faire un minot.

Mr le général aime à **guépiner**, i. e. picoter, mordre de paroles. "Il guépina.

Guépin m.

Arieter contre q., i. e. disputer.

Regarder q. avec des yeux **truculents**, i. e. de travers.

Jombée (zombaie), faire la jombée devant q., i. e. s'humilier, baisser pavillon en sa présence.

Je vous **rosifie** utraque gena, i. e. embrasse.

Rosification f., i. e. embrassade.

La bûche **désaffleure**, i. e. déborde, passe le manteau de la cheminée.

La cheminée étoit **adossée** contre cette muraille.

Croc ou **croque**, i. e. eau-de-vie. Du **croc**.

Tabagie f., i. e. endroit où l'on fait le tabac.

Tirer à la **belle-lettre**, i. e. piquer dans un livre.

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

Les soldats de Montréal suivent le lac qui descend, i. e. la grosse glace.

Le P. Potier ne dit pas quelle « grosse glace » suivaient les soldats de Montréal ; mais, en 1743 comme aujourd'hui, « le lac » désignait sans doute la glace du lac Saint-Pierre.

J'ai compendié le traité de la saignée et celui des ventouses, i. e. j'en ai fait le compendium, l'abrégé.

Cotons de tabac, i. e. côtes. On ne doit pas corder le tabac avec ses cotons.

L'évêque bouqua, i. e. céda, se désista.

La même tinette pèse également, remplie d'eau ou de beurre, i. e. cuvette. P. Richet.

Ripes ou rubans, i. e. planures.

Ripée f., vins de différentes espèces raccommodés avec du levain et des ripes infusées. C'est ce que font les Capucins en France.

Épingle, i. e. droit du seigneur. Ces droits se montent au prix qu'on achète la terre.

Mon fils a perdu l'haleine, i. e. est mort.

Saigner q. en bandoulière, i. e. au bras droit et au pied gauche en même

temps. Il se fait une grande révolution.

Baliser les chemins, i. e. mettre des balises ou branches des deux côtés pour les reconnaître en temps de neige.

Bois tondreux.

Lambines f., i. e. harts qui tiennent les bâtons d'une traîne.

Feu de veuve, i. e. petit feu.

Magasinier m., i. e. qui a soin du magasin.

Reprocher les morts, i. e. c'est faire une grande injure à un sauvage que de lui parler de ses parents morts.

Mitasses de poule, de dinde, & i. e. le bas de la cuisse.

Il y a de grands harias les jours gras au collège, i. e. beaucoup de monde, bruit, empêchement.

J'ai déjà perdu 2 gueltons, i. e. festins de noces.

Charger une traîne à morte-charge, i. e. y mettre un pesant fardeau, une maîtresse charge.

Corder le bois... décorder... recorder... corde... demi-corde... cordon m., i. e. quart de corde.

Ils étaient tout prêts à se dévisager, i. e. sur le point de se battre.

Les flots **furissoient**, i. e. étoient en furie.

S'acarêmer, i. e. se faire au carême, y entrer.

Se **décarêmer**, i. e. sortir du carême.

On mena 4 **carriolées** à Beauport.

Ebrasil le feu, i. e. le remuer. * P. S. Pé.

Cette terre a été **morcionnée**, i. e. donnée par morceau. P. R.

J'ai eu une affaire qui me **tympanisa**, i. e. fit crier contre moi. P. R.

Le meunier **chomme** une bonne partie de la journée, i. e. n'a rien à faire. P. R.

Il marche comme un vieux cheval **dessolé**. * R.

Le **Pont** (devant Québec), i. e. le pont de glace.

Quand nous fûmes sur les **Caps**, i. e. les hauteurs près de Québec. P. Ferrière.

Plantureusement, i. e. abondamment. * S. Pé.

Ouran, i. e. plat d'écorce bordé de poil de porc épi de la façon des sauvages.

Dès que je le regardois il **plioit** les yeux, i. e. détournoit les yeux.

J'ai les mains **gourdes**, i. e. engourdies par le froid.

Je **couvois** cela, i. e. le tenois secret.

Grapiller a., i. e. faire de petits gains sur l'un et sur l'autre.

Regrater a., i. e. faire de petits gains sur l'un et sur l'autre.

Il passe pour un **regratier**.

Sentimenter un discours, i. e. y exprimer ses sentiments. * S. Pé.

Venter la soupe &, i. e. souffler pour la refroidir.

Tout **ébraillé**, i. e. déboutonné.

Compeller q., i. e. le presser de dire, faire q. c.

J'ai laissé cet article **irrepondu**, i. e. sans réponse. * P. S. Pé.

Le bonhomme a **de quoi**, i. e. est riche. * S. Pé.

Torrifier le café, i. e. bruler, graler, griller.

Cf. le français torréfier.

Torrification f., i. e. action de torréfier.

Cf. le français torréfaction.

Voilà le temps des **rioles**, i. e. repas, bals &. Le carnaval est le temps des riotes.

Je lui **fonçai** un écu de 6 francs dans la poche, i. e. Je lui donnai.

Vaches de Québec, i. e. pelerines.

Noctambule m., i. e. qui se promène en dormant.

S'abrier, i. e. se mettre à l'abri du froid et abrier q.

Gouline f., i. e. coureuse. * R.

Pincer q. à **vis**, i. e. le pincer en tordant les doigts.

Journalier m., i. e. ouvrier à la journée.

Après le grand froid, il vient ordinairement une **bordée** de nege.

Nous étions 6 d'un **bord** et 6 de l'autre, i. e. coté.

Elle vomit une **terrinée**, i. e. plein une terrine.

Appointir un pieux &, i. e. le rendre pointu.

Il **s'épouffa** d'abord, i. e. s'en alla prestement. * R.

Beurre bien élaîté, i. e. dont on a tiré tout le lait.

Il donna un **olographe**, i. e. un billet de la main.

Brenilles f., i. e. tripes.

Il **s'enfoûit** pour il s'enfuit. * Canadien.

Il **cala**, i. e. il céda, se rendit, baissa pavillon. * R.

J'ai **viré** la tête dans l'église, i. e. tourné.

On a **chevillé** dans la tête de l'évêque nous sommes les plus riches du Canada, i. e. mis, fourré, fait accroire à

Malocœreux m., i. e. sujet aux maux de cœur.

Atoca m., i. e., fruit rouge de la grosseur d'une cerise qu'on trouve sous la neige attaché à des plantes en Canada.

Houiller un tonneau, i. e. le remplir.

Il y a 4 sortes d'écureils en Canada... le commun... le noir... le rouge... le volant. Ce dernier a deux bourses qu'il enfle et saute d'un arbre à l'autre

Lever le chemin, i. e. y passer le premier en cariole en tems de neige... le frayer.

La neige **boulait** devant lui &, i. e. se ramassoit devant la cariole.

Carottes sauvages et cigue du Canada, i. e. poison.

Sauter une chose à pieds-joints, i. e. en venir facilement à bout. Il saute les plus grandes difficultés à pieds-joints. * R.

Morules f., i. e. petits retards.

Moruler n., i. e. retarder. * R.

Je fus **mansulé**, i. e. mis à la petite table.

S'intriguer, i. e. être intrigué.

Cette affaire l'**intrigue** beaucoup, i. e. l'exerce.

Intrigant, i. e. entreprenant.

Vanner le cerf, le bœuf, &, i. e. lancer les chiens contre. R.

Donner dans le **déponent**, i. e. faire q. incartade.

Fouler une cloche, i. e. la sonner avec les pieds.

J'ai **salé** la lettre que j'avais écrite à Mr l'Intendant, i. e. je ne la lui enverrai pas.

Embrocations f., i. e. fomentations.

Il ne fait que m'**interboliser**, i. e. me troubler, m'interrompre.

Les **tableaux** des fenêtres, i. e. les plats de pierres à côté d'une croisée.

L'**evas** d'une croisée & i. e. l'espace entre deux tableaux. * **Evaser**

Spatier, i. e. se promener.

Spatierement i. e. promenade.

Gabari, i. e. le derrière de l'autel.

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

DE QUÉBEC AU DÉTROIT, 1743

Nager n., i. e. ramer. Canoteur
Nageur ou **nage** n. Cet hom. est une bonne nage.

Camper n., campement... faire chaudière.

Un **miserable**... un demi **miserable**, &c., i. e. coups d'eau de vie.

Tafia m. ou **guildive** f.

Buterfiel m., i. e. cadran solaire avec boussole

Bateau du cent, i. e. canot.

Toulet ou **tolet** m., i. e. grosse cheville sur le bord d'un bateau du cent.

Amblaye, i. e. hard ou corde qui tient la rame au tolet.

Le bateau **bredasse**, i. e. est agité, balancé.

Le bateau n'est pas encore **déchoué**.

Il venoit si fort que l'eau en **poudroit**.

Ni plus ni moins il se **tut**, i. e. ce pendant.

Je n'ai rien pris **en tout**, i. e. du tout.

Aller à la perche ou **percher** n. (*Evidemment, il s'agit ici d'une manière de conduire un canot.*)

Nous **tournaillames** toute la nuit pour trouver un campement.

Un canot & **embarder**, i. e. se mettre de travers, s'embarder au large, à terre, prendre une embardée.

Les Hurons du Détroit ont envoyé une **parole** pour avoir un missionnaire.

Le **lisse** du bateau, i. e. bord.

Les 2 **pinces** du canot, i. e. les 2 bouts.

Le bœuf sauv : **degomma** notre canot d'un coup de cornes, i. e. l'enfonça.

Il y a toujours des canards dans ces **racros**, i. e. dans ces petites anses.

Rogome ou **rhome** m., i. e. espèce de guildive chez les Anglois.

À CATARAKOUI (ou CATARAKSI)

Un déserteur se perdit à l'île au cerf, i. e. y périt.

Diable ! ils sont toujours à **courail-ler**, i. e. courantiller. M. de la Valtrie, de militibus.

Les Anglois nous ont **insolenté**, i. e. insulté.

Il est **tanant**, i. e. fatigue par ses discours.

Taner q., i. e. le fatiguer, lasser.

On lui donne un fier **savon**, i. e. sévère reprimande... lavasse.

Savonner, i. e. laver la tête à q.

Colleter, i. e. lutter, **se colleter**, colleterie.

Une **fontée**, i. e. couenne de lard grillée.

Faire **charrade**, i. e. faire la causette.

Faire une **charrade** sur q., i. e. en parler, &.

Charrader n., i. e. causer... conter des historiettes.

Corner n., i. e. se dépiter, enrager, boucher.

Fumer n., i. e. être en chaude colère.

Il a la vue & **prime**, i. e. fort bonne.

Cela est **a même**, i. e. à la main, à portée.

Fener le foin (pour faner). Mr la Valtrie.

Ces planches sont **embouffetées**, i. e. enchassées les unes sur les autres.

Les Sonnont8ans portent deux **paroles** à Mr le gral.

Cela n'est pas **rance**, i. e. est pretiosum.

Notre cuisinier a des **écumeux de marmite**, i. e. des écornifleurs.

Je ne les appercevois pas parce qu'ils étoient **ansés**, i. e. dans l'anse, cachés par la pointe.

Le tout s'est en allé en **brouet d'andouille** ou en **panthène**, i. e. s'est réduit à rien.

Le sanglier vous **étripe** d'un coup de gueule ou dent, i. e. éventre... découd.

Vous me permettez bien de me **démeler**, i. e. de me peigner.

Du haut du Rocher des ilinois on puise de l'eau avec une **brimbale**, i. e. corde.

J'ai eu le **satou**, i. e. bonne réprimande.

Les perches **dégraissent** les haims, i. e. mangent l'appas.

Cet hom : a une petite **soulaison**, i. e. est un peu ivre.

...a pris un petit **sirop**, i. e. est un peu dans les vignes.

Le vent d'ouest **balie** le ciel, i. e. le nettoie, chasse les années.

Le **balay** du ciel, i. e. le vent.

Vin **coupé**, i. e. mêlé de blanc et de rouge.

Tous les jours le matin, il s'élève une **fraicheur** qui vient du marais, i. e. petit vent.

Creole m., i. e. né de parents français aux îles.

Métif ou **mulatre**, i. e. né d'un français et d'une sauvagesse et vice versa.

Passe-volant m., i. e. soldat de manque dont le capitaine retire la paye.

Boétier de montre, i. e. custode.

Barbe d'hameçon, i. e. crochet, arête.

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

DE CATARAQUI À NIAGARA

Touer un vaisseau, i. e. le faire avancer par le moyen d'un ancre.

Se mouver, i. e. agir.

Mouver q., i. e. le presser.

La **mer** est belle, i. e. le lac.

Ce canot, ce bois, & s'enfonça un moment dans l'eau, puis on le vit **resoudre**, i. e. sortir, reparaitre, sur-nacher.

Cette pointe nous **mange** l'île, i. e. nous la cache, nous la dérobe à la vue.

Ce bateau **capie** bien, i. e. va bien à la cape.

Pese sur la voile, i. e. appuie.

Dans l'automne les vents **pesent** plus qu'en été, i. e. sont plus pesants, plus forts.

Un émerillon se **pavoisoit** autour du bateau, i. e. caracolloit, voloît autour.

Engagé m., i. e. garçon serviteur.

Le **flottant**, i. e. la mer montante.

Le **juisant**, i. e. la mer descendante.

Le canot, vaisseau, & **toucha**, i. e. passa v. g. sur une roche.

NIAGARA À DÉTROIT

Roulin m., i. e. lame qui vient se briser sur la grève. Le roulin est terrible.

Roulins fleuris, i. e. écumeux.

Il y a peu, beaucoup, & de **levée**, i. e. agitation de l'eau.

Clabotage m. ou **clapotage** m., i. e. petites lames courtes et sautillantes. ... **Claboter** n.

Il en **coigne**, i. e. fait un vent impétueux.

Si ce n'étoit la **levée**, nous **flerions**, i. e. irions bon train.

Il y a tant de chevreux!... Allons; cela **fait trembler**, i. e. surprend, est étonnant.

Il s'en alla **bon-froid**, i. e. vite.

Nous étions trop **affalés**, i. e. trop avant dans l'anse.

Gravois, i. e. gravier.

Platon m., i. e. endroit plat sur les écors.

Ravine f., i. e. endroit cavé par les pluies &.

Tirants m., i. e. rayons de soleil qui passent entre deux nuées.

De l'agaga, i. e. farine bouillie avec du lard fricassé.

Il grouille encore, i. e. remue.

Un volier de tourte &, i. e. volée, bande.

Bois-pourri m., i. e. il éclaire la nuit.

Bois-mort m., i. e. propre à allumer le feu.

Tuer le feu, i. e. l'éteindre.

ILE AU BOIS BLANC

1744

Représentation f., i. e. tombe qu'on expose pendant les services.

Mariage à la gomme, i. e. sans cérémonies de l'église. Une telle je vous prends à témoin que je prends une telle pour mon épouse.

Canadienne (une), i. e. menterie... craque.

Jouer de l'aviron avec ardeur, i. e. nager dur.

Canot allège, i. e. q. n'est pas chargé. Nous sommes allèges.

Câliner n., i. e. être paresseux, fêlard.

Calin, calinerie, i. e. lambin, lambinerie.

Pendiller i. e. être suspendu... Pendilaison de chien &.

Bredasser n., i. e. faire mille petits ouvrages: La f. Latour ne fait que bredasser. **Bredassier** m., **bredasserie** f.

Il fut de retour **drès** le petit printemps, i. e. dès (ou) au commencement du petit printemps.

Porte-manteau m., i. e. Frère qui accompagne les Pères dans leur visite.

Le **solage** d'une église, d'une maison &, i. e. le fondement (ut puto)... longues pièces de bois qui portent à

terre & item la maçonne qui la supporte.

La pluie a dégradé les **joints**, i. e. a fait tomber la terre mise entre les pièces de bois.

Jouailler n., i. e. jouer souvent.

Courrailler, aller de part et d'autre.

Rabiole, i. e. ce qu'on appelle navet en Flandre.

La **clé** d'une cheminée &, i. e. grosse pierre placée au milieu du manteau.

Le P. Richet voiant que je ne **riochois** pas, i. e. riaais pas.

Ma fri, je le croirois ainsi, i. e. certes.

Le **soc** d'un cochon, i. e. le râble.

Cornar m, i. e. graine qui s'attache aux habits.

Janis est une **niquedouille**, i. e. ne sçait ce q. dit.

Probablement Nicolas-François Janis, marié au Détroit en 1745.

Je ne voulus pas de cette **patacle**, i. e. mauvaise horloge.

Le vent **pèse** dans le grenier, i. e. s'y engouffre.

On lève autant de **pieux** qu'on veut à l'île au Bois blanc

Renduit m., i. e. enduit de mortier entre les croutes des murailles &...

Rendre un mur.

Molton m., i. e. drap à mitasses.

Fumant, i. e. tabac. Donnez-lui un bout de fumant.

Dans vos petits voïages au fort, aïez soin de rapporter toute sorte de **gré-nage**, i. e. graines.

Le tems est **bas**, i. e. il y a apparence de pluie.

Maitre m. de rets, i. e. grosse ficelle ou corde qî occupe le haut et le bas des rets d'un bout à l'autre.

Flottes f., i. e. petits morceaux de cède attachés au maitre d'en haut.

Akantican m. grosse flotte aux 2 bouts (des rets).

Plomb ou petites roches attachées au maitre d'en bas pour étendre les rets.

Je n'ai pas encore donné le quinquina à l'eau-de-vie à **faux**, i. e. sans qu'il eut son effet.

Il **rase** 30 ans, i. e. approche.

Ce chien avait le **Manitou** pour la perdrix, i. e. il chassoit bien. * Janis.

Sa maison est sale comme une **soue** à cochon, i. e. porcherie.

Il fut **capot** et repiqué **capot**, i. e. il ne sçut plus que dire.

Il regardoit 15 millions qu'il avoit gaigné aux îles comme un **bibus**, i. e. une bagatelle.

Il eut une **volée**, i. e. on se moqua de lui.

Je trouverai une **cheville** à tout ce que vous pourrez dire, i. e. une réplique.

Il a **fricassé le camp**, i. e. *abiit*. Fricassez-moi le camp.

Vous ferez tout ce qu'il y a à **ravauder** ici dedans, i. e. à réparer.

Le caribou **brasse** mieux la neige que l'orignal, i. e. s'en tire mieux.

Nous vîmes un ours qui étoit **écoré**, i. e., au haut d'un écors.

Il tiroit le chevreuil à **bout touchant**, i. e., de fort près.

Chevreaux aux cornes fines, i. e. gros mâle.

Le canot **voltigeoit** sur l'eau, i. e. filoit, pistoit bien.

Rondin, i. e. gros bâton.

La neige **pelotoit**.

Je sais **fourgailler** chez le P. Bon., i. e. furer.

P. Bon: *abréviation de Bonnecamps, ou de P. Bonaventure, récollet, aumônier au Détroit en 1754 (Tanguay).*

Le poisson **donne** beaucoup le printemps à Otsand8ske, i. e. y abonde... on le prend à la main.

Le poisson **territ**, i. e. s'approche de terre.

Ce sauv. fait mille jongleries, mille **diabolicités**, i. e. diableries.

Après cette **secousse**, i. e. cette fois. * L'Esp.

Peut-être Charles Bourgeois dit l'Espérance, caporal de la compagnie de M. de Contrecoeur, au Détroit à la fin de 1750 (Arch. du Sém. de Q.).

C'est la **dogique** du village, i. e. la principale.

N'y a-t-il pas ici assez de pieux **épaillés** d'un bord et d'un autre, i. e. éparpillés.

Il n'y a point de **doublage**, i. e. c'est une simple clôture.

Point de vin de france qui tienne ici contre l'**aigrage**.

Lesciver du blé d'inde, i. e. le monder.

Ils étoient gris, mais de la **grisaille** la plus parfaite.

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

Qu'est-ce que vous **trutinez** là ? i. e. faites là. (*scribebam*)

Les **quenouilles** d'une cheminée, i. e. perches aux 4 coins.

Les Canadiens disent **fisque** et **fisquer**, pour fixe et fixer. Curé **fisque**.

Il fut **coulé** ou coulé bas, i. e. interdit, réduit à *quia*.

Il ne le **rate** pas, i. e. lui dit ouvertement son sentiment.

Vous aurez à **décompter**, i. e. rabattre.

La chaleur **mange le vent**, i. e. le tue, le fait tomber.

Je n'aime point à voir **flasquer** le mat, la voile, i. e. balancer.

Janis sera **haré** par le fr. Bredasse, i. e. aura des coups de hart.

Il n'est pas **icit** pour ici.

Je me **dépitaille**, i. e. dépite. P. Bon.

La **boête** de mon horlog, i. e. la quaiasse.

J'**estime** mieux vous la payer plus cher, i. e. j'aime mieux.

Après les travaux de la **maçonno**.

Cela **rognera les ongles** a Chauvin, i. e. diminuera son gain.

Les serpens à sonnettes se retirent en hivernement à **forfait**, i. e. tout à fait.

Soler, a., (faire le solage).

Le grand père de Mr de Longueil **maria** si bien toutes choses qu'il ramena 3 villages iroquois, i. e. ajusta, conduisit.

En Canada on ne traite de Mr que les officiers et les gens d'un certain rang... les autres par leur nom... ou le bonhomme.

Une **trallée** de sauvages m'assiège, i. e. une foule.

Grand'mère, c'est ainsi que les 8ta8ois appellent l'eau-de-vie... * Carresser sa grand'mère, i. e. boire de l'eau-de-vie.

Le vent fait **rissoler** la mer, i. e. rider.

Il faisait un vent à **prendre des lames**, i. e. à emplir.

La langue lui **petoit** de parler, i. e. avait une grande demangeaison de parler.

Cela est bien **casuel**, i. e. sujet à caution. M. Long. *ter repetiit*.

A pur forfait, i. e. à pure perte.

Ce sauvage n'a pas **dessoulé** depuis 4 jours.

Je lui ai mis le **marché en main**, i. e. j'ai dit que je ne pouvais pas.

Démolir une maison de **bout-en-bout**, i. e. de fond en comble.

Quoi! pour une **gueuserie** comme celle-là, i. e. une bagatelle, une niaiserie.

Déjeuner-dinant, i. e. bon déjeuner.

Bousiller, débousiller, rebousiller, avec de la terre.

Les **bousillages** ne valent rien après la Toussaint, ils **s'égrènent**, i. e. la terre se détache.

J'ai beaucoup **arieter** pour obtenir, i. e. parlé.

La voile **bande** bien, i. e. est bien tendue par le vent.

Me voilà **campé**, i. e. assis dans le canot.

Il n'y a point tant de **molasserie** dans le poisson blanc quand il est salé, i. e. n'est pas si molasse.

J'aime les échalottes et elles me **maltraitent**, i. e. me font mal, me causent une grande soif.

N. est la **trompette** du fort, i. e. il ne peut garder le secret.

L'Espérance! Es-tu bon **équarris-seux**? Tu iras couper pour faire une **guette** à l'Eglise, i. e. appui... bigue ou sablière.

Il ne le **rate** pas, i. e. le reprend quand il manque.

Renduire une muraille &, i. e. mettre une couche sur le crépis pour l'unir.

Janis me **talonnoit** beaucoup pour partir lundi, i. e. me sondoit.

Renard m., i. e. bois qui embrasse les 2 bords d'une cheminée nouvellement construite.

Vous achevez à **forfait** dans une journée, i. e. entièrement.

Adieu de coquin, i. e. boire etc en partant.

Suye **mastiquée** dans la cheminée, i. e. durcie, encuirassée.

Vous ferez ces **ravauderies** dans vos tems perdus, i. e. ces petits ouvrages, bagatelles.

Une **piroguée** de pierre &, i. e. plein une pirogue.

Conelière, Ormière, Frenière, Pinière, Sapinière, i. e. endroit planté etc.

Les poules **épluchent** toutes ces graines qui s'attachent aux habits, i. e. mangent.

Chemin couvert m. i. e. corridor de la salle à la sacristie.

Taquet m., i. e. barre de bois sur laquelle est posé (ou) porte le bout d'une planche.

Le bonhomme pourra **fourgailler** ces buches, i. e. remuer.

Le mortier & se **dégrade**, i. e. tombe.

Le vent ne fait que **changeotter**, i. e. change souvent.

Le chevreuil leva le **pavillon** et décampa, i. e. la queue.

La riv. aux canards a plusieurs **fourches**, i. e. branches.

Coulée, i. e. chenail sans issue.

J'avais un buterfiel et il fut brulé avec mon **drigail**, i. e. meubles... mon train.

Les **contre-tems**, i. e. les 4 tems.

Petit-blé, i. e. blé d'inde à demi-mur.

Batterie, i. e. aire de grange.

FACONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

Quand le soleil est **barré**, c'est signe de vent, i. e. il y a des tirants, des barres.

Cliencher ou **halloter** le bled, i. e. le crincher, i. e. le vanner pour la dernière fois.

Il m'a **lanterné**, i. e. amusé, M. Long.

* M. DE LONGUEUIL, *Joseph Lemoyne, chevalier de Longueuil, commandant au Détroit de 1743 à 1747. (Bull. R. H., vol. X, p. 158).*

Vous êtes un **gaban**, i. e. un mauvais sujet.

Ce n'est pas **manducable**, i. e. mangeable.

Le roi **des puces**, i. e. de Prusse.

Le roi **des sardines**, i. e. de Sardaigne.

Ravage de dindes &, i. e. grature ou endroit où ils ont gratté. M. Long.

Ils **sont chaire et ongle**, i. e. s'entraiment beaucoup.

Le **tinton** n'est pas encore sonné.

Maison de **pièce sur pièce** qui n'est point solé, i. e. M. Long... * maison de pieux debout.

Ah! la vilaine **nation** que les puces &, i. e. race, engence, M. Long.—Il

faut que cette **nation** (les dindes) soit bien nombreuse, i. e. espèce. M. Long.

Piquons tout droit de ce côté là, i. e. allons.—**Piquer** droit sur un endroit, i. e. y marcher.—**Piquons** droit à l'île.

C'est un homme d'une humeur **indécrottable**, i. e. on ne peut en venir à bout, M. Long.

Les Anglais **muguetteront** les 24 millions que les Espagnols apportent du Mexique, i. e. guetteront.

Saesk8oin donna la **sarabande** au chien de Janis, i. e. le battit, le secoua vigoureusement.

Nous **mettrons le balay à la porte** quand le P. sera au fort, i. e. nous nous divertirons.

Barbe de dinde, i. e. touffe de longs poils à la gorge.

J'entendais les confessions d'**arrache-pieds** toute la matinée, i. e. assidûment.

Fil d'arichal, i. e. fil d'archal.

Nous fimes un bon **onissen**, i. e. repas.

Il a trouvé le **stêke**, i. e. moyen, expédient, le point.

Viande **savetée**, i. e. sale, trainée dans l'ordure.

Il y a des **cajeux** de canards, sur la rivière, de 6000 et plus, i. e. bandes.

Je çanglai un coup de bâton à côté de l'oreille de ce chat et lui fit faire de la **toile**, i. e. jeter le dernier soupir en allongeant les pattes, L'Esp.

Il **mouille**, i. e. il pleut.—**Mouillasser** &.

Une **pagée** de madriers, planches, i. e. une rangée.

Il prit son **paqueton** et tout son **drigail** (i. e. bagage) et **fricassa** le camp.

Nous n'avons qu'une **demie canotée**, i. e. un canot à moitié chargé.

Prâline f., i. e. blé d'inde grâlê dans la poêle avec de la graisse.

Il **negeossoit**, i. e. negeottoit.

Guetter les **chevreaux** à la passêc, i. e. au passage. Tuer les **chevreaux** à la plonge.

Rembarrer q., i. e. lui fermer la bouche.

Les **maîtres** d'un baudet, i. e. les 2 bois.

A peine de **désemparer** le païs, i. e. le quitter.

Banc de glace.

Il y a des **bordages** d'un arpent le long du lac, i. e. glaces qui bordent.

Les glaces dérivent... la rivière **charrie à plein**.

J'**enterre** le feu tous les soirs, i. e. je couvre.

Camarde f., i. e. grande sole (poisson).

Lès rivières, les lacs & **débondent**, i. e. les glaces en sortent.

Quand les marsouins venoient à Québec, ils faisoient **terrir** les anguilles, i. e. approcher de terre.

Coutaganer n, i. e. travailler avec le couteau croche. * **Coutaganer** (a.) une planche.

Renter une église, i. e. la doter.

L'eau commence à **crémér**, i. e. à se geler.

Il a **vent devant** dans ses entreprises, i. e. ne réussit pas.

Me voilà encore **vent devant**.

La vache **térit**, i. e. tarit.

Vache **annalière** (pour : annelière), i. e. qul ne porte plus.

Faille f., i. e. graisse à la gorge.

Sarabander un chien, i. e. le frapper.

Cette vache est bonne **lêtière**, i. e. donne beaucoup de lait.

Il **marchande** à faire... i. e. hésite... doute s'il...

Lever une prairie, i. e. la labourer pour la 1^{re} fois.

Licher, i. e. lécher.

Boyard ou **bayard** m., i. e. espèce de civière à porter le bois... * une boyardée de bois.

Fléau m. (pron. flau), instrument à battre.

Courte-paille ou **bale**... i. e. aggrains.

Cruche paillée, i. e. couverte d'osier.

Tenez, un peu de **far**, i. e. farce.

Mes poules **ponnoient**, i. e. pondotent.

Vison, m., i. e. soutereau.

Meloche **moture** au 20^e, i. e. prend la vingtième partie du minot.

Du **bois de marée**, i. e. bois que l'eau jette sur les côtes, la grève.

Regis **roupilloit**, i. e. dormoit, ronfloît.

Eponger n. et a., i. e. ôter l'eau du canot avec l'éponge.

Nichoir m., i. e. œuf qu'on laisse dans le nid. * L'Espérance.

Je te ferai bien **décaniller** de là, i. e. retirer.

Les sauvages avaient leurs couvertes **balantes**, i. e. flottantes. * Goïo.

Goïo, J.-B. Gouyon ou Goyau, marié aux Hurons en 1747. (TANG.).

Le f. est tout **dégommé**, i. e. maladif.

Je me suis **dégommé** la jambe, i. e. blessé.

J'eus soin de me bien **mutionner** en partant de Montréal: bouillons, jambons, etc., i. e. provisionner. * P. Lamorini.

Père Lamorinie, J.-B., arrivé en 1736; on trouve son nom, presque chaque année, de 1740 à 1760, au registre de Saint-Joseph des Illinois.

Chercher **grigne** à q., i. e. noise, querelle. * P. Lamorini.

Tympaniser q., i. e. le railler. * P. Lamorini.

Baricotier m., i. e. faiseur de baril.

Je **loterai** ma montre, i. e. en ferai une loterie. * P. Lamorini.

La Rendi est en **garruago**, i. e. se prostituer.

Bondi n'a point de porte de derrière, i. e. est sincère.

Joseph Donaire de Bondy, maître maçon, marié au Détroit en 1732 et qui y fait baptiser une fille en nov. 1747. (TANGUAY).

Il travaille, joue, à cœur de jour, i. e. toute la journée

Le cerfeuil n'a point encore **talé**, i. e. choqueté. Le blé **tale**... est **talé**.

Une **tale** de blé... de cerfeuil &, i. e. choqueté.

Voilà Saesk8oin tout mouillé... pourquoi va-t-il courir la **galipote**? i. e. la prétantaine.

Tavelle f., i. e. espèce de ruban que les sauv. mettent au bas de leurs couvertes.

Goïo a baissé le pouce, i. e. diminué du prix... il travaille à plus bas prix pour les sauv... Cardinal a fait **baisser le pouce** à Goïo... Je suis dans la résolution de **baisser le pouce**, i. e. de vendre à bas prix.

Il **mouillasse**, i. e. pluviigne, Bondi.

Ces enfants ne font que **se tapoter**, i. e. s'entre frapper. M. Daneau.

Daneau de Mug, Jacques, envoyé à Niagara et au Détroit par ordre de Beauharnois, 25 juillet 1745. (Arch. du Séminaire.) Com. au Détroit de 1754 à 1758. (Bull. des Rech., Hist. X, p. 158.)

Fil d'alton (jaune)... fil d'arichal ou d'archal.

Courantiner n., i. e. courailler.

Les pois sont en **palette**, i. e. cosse... gousse. Bondi.

Blé **échaudé**, i. e. bondré... * Un tems de pluie et de soleil **échaude** le blé.

Renette f... 8araron, i. e. grenouille.

Un **gentillâtre**, i. e. pauvre gentilhomme.

Fichu, i. e. mouchoir de couleur qu'on met au cou. Régis a perdu son **fichu**.

Moulangé, i. e. pierre, meule de moulin. Il y a des pierres à moulanges aux Grondines,

Les faisans **s'abbandent**, i. e. se mettent en bande, s'attroupent. M. de Muy.

Faites bien **bouilland(t)er** la viande, i. e. bouillir.

Le canot **abime** d'eau, i. e. fait eau de tous côtés... est plein d'eau.

Bureautier m. d'eau-de-vie, i. e. qui tient bureau d'eau-de-vie.

Le plancher des vaches, i. e. la terre.

Païs planche, i. e. uni, plat.

Rigolet, i. e. petit chenail.

Pacane f., i. e. noix.

Alisse f., i. e. petit fruit blanc.

EN HIVERNEMENT, 19 OCTOBRE 1745

Killipu m., oiseau d'un beau plumage... les sauv. ornent leurs calumets de cérémonies de ses plumes.

Cormoran m., i. e. ois. aquat. de la grosseur d'un huart... ne vaut rien à manger... noir comme un cormoran... blanc comme un cigne.

Souffleur m., i. e. animal assez semblable au porc-épi; de la grosseur d'un chat français... la viande en est excellente... il a son trou dans la terre aux endroits sablonneux... a la dent très mauvaise, déchirant la peau à chaque coup de dents qu'il donne aux chiens.

Apichimon m., i. e. morceau d'écorce qu'on met dans les pinces du canot pour servir de marche-pied aux canoteurs.

Fevrier m., i. e. grand arbre, hérissé de longues épines, portant de longues gousses, remplies de feves plates... à la pointe aux fevriers.

Le canot est **étanche**, i. e. bien bouché, ne fait pas d'eau.

Le canot est bien **accomblé** ou **affaité**, i. e. en équilibre.

Ils tombaient **dru comme mouches** ou **comme paille**, i. e. fort dru.

Plaquer un arbre, i. e. lui donner deux coups de hache afin de reconnaître le chemin... chemin **plaqué**... **Placage**, m.

Apeçia m., i. e. jeune chevreux... mot 8ta8oi.

Frigousse f., i. e. fricassé de viande.

Essorer le bois v., i. e. le mettre auprès du feu pour le sécher.

Battue, f. de loutre &, i. e. herbes abattues où elles jouent la nuit.

Natter, i. e. lacer, faire une corde &.

Pignonner une cabane, i. e. y faire un pignon.

MAISON DE PIÈCES SUR PIÈCES

Sole, f., i. e. le bois le plus bas de l'entourage qui porte sur la terre. * **Soler**, a... * **solage**.

L'entourage, m., i. e. pièces sur pièces depuis la sole jusqu'à la sablière.

Sablière, f., i. e. pièce de bois la plus élevée de l'entourage.

Pignon, m., i. e. il y en a deux qui sont les 2 bouts d'en haut. * **Pignonner**, pignonnage.

Aiguille, f., i. e. grosse perche qui soutient les pignons... Il y en a une à chaq. pignon.

Piquet, m., i. e. bâton fiché en terre en dedans et en dehors des 2 côtés de la cabane et liés ensemble par un hart pour tenir l'entourage assujetti.

FACONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

Convertures de madriers chevillés.
dont les chevilles d'en bas portent sur
sablères et celles d'en haut sur le faite.

Ecorces sur les madriers.

Pesée f., i. e. assemblage de perches
posées sur les écorces pour les tenir
assujetties.

Bousillage m., i. e. terre forte
qu'on met entre les pièces pour bou-
cher les trous.

Bousiller a. et n.

Torche f., i. e. grosse brique ou
masse de bousillage mêlée de paille à
faire la cheminée, &c.

Cheminée de terre et ses parties.

Le foyer ou l'âtre.

Le jambage, i. e. les 2 côtés de la
chem. en bas.

La masse ou le cœur de la chem.

La contre-masse.

Le manteau de la chem., i. e. le
devant.

Les 4 quenouilles, i. e. 4 perches
aux 4 coins.

Petits batons liés, attachés d'espace
en espace aux quenouilles avec de
l'écorce de bois blanc ou d'orme... on
pose les torches sur ces batons.

Equerre f., i. e. 2 petites planches
jointes ensemble pour empêcher de
fumer.

Craimillere f. crochet... corde...
perche qui traverse la cheminée.

PORTE ET SES PARTIES

Deux barres sur lesquelles on cloue
ou cheville les planches.

Les 2 poteaux.

Le linteau.

Le seuil.

Le pivot... en bas de la porte.

Taquet m. de cuir en haut qui sert
de peinture.

Clanche f.

Taquet de bois qui arrête la clanche.

Mantonnet m., i. e. bois encoché où
entre la clanche.

Coche du mantonnet.

Il est tumbé pour tombé.

Les cygnes et les Stardes mangent
la prairie quand il vente fort d'un vent
contraire... il fait bon alors à les
guetter, i. e. volent fort bas.

Trois attisées suffisent pour chauffer
le four, i. e. suffit d'y mettre 3 fois du
bois.

EN HYVERNEMENT 1746

Etablir ou heberger les animaux.

Tasserie f., blé dans le tas. * Il y a 2 tasserries dans la grange.

Ce **maussade** de chien, i. e. vilain chien. Bapt.

Vent **rafaleux**. Deslille.

Eh ! mon Dieu y en a-t-il des **éronces** ! i. e. qu'il y a des ronces. * Bapt.

Il tiroit de **blanc en blanc**, i. e. tout droit sur le blanc. * Bapt. De but en blanc.

Ils **faussèrent** leur marche, i. e. ils prirent une autre route, ne caperentur.

Glaisse f., terre salpêtreuse ou saumâtre... l'herbe n'y croît qu'à la hauteur d'un pied. Il y a une **glaisse** vers le haut de la riv. des mis ; et une autre près de la Sarnie à 12 lieux du fort... Le chevreu, le bœuf & aiment à manger de cette terre &.

Le **chevreu** aiant les 2 pates de devant coupées par la bale, marchait encore sur **moignons**, i. e. pates coupées. * Pagé.

Quand le feu sera bien **achalé** on y mettra du chêne : allumé, embrasé. * Capt.

Giblotte f., i. e. ragout, miton, mitaine... frigousse... fricassée.

On donnera beaucoup de **morfil** aux rets, i. e. on les tendra lâches. * Pagé.

Il y a une **paille** à cette halène, i. e. une fente.

Nous ferons aujourd'hui **guelton**. i. e. bon repas, bonne chère.

Le P. LaPierre est **calé**, i. e. chauve. * Deslille.

Le bœuf a failli l'**ébreniller**, i. e. l'éventrer. * Bapt., i. e. lui faire sortir boyaux.

Brenils, i. e. tripes, boyaux.

Le bœuf était **éjarré** et baissait la tête, i. e. avait les jambes écartées.

Une vache **écalée**, i. e. q. a les jambes écartées.

Ces pois ne **grainent** pas, i. e. ne sont pas grenus.

Le vent est du côté des **mitaines**, i. e. friget.

Vadrouille ou **badrouille**, i. e. torchon au bout d'une perche q. sert à nettoyer le four.

Fourgon m., instrum. de fer à fourgailler dans le feu. * Fourgonner.

Rouable m., fer crochu qui sert à tirer la braise du four.

Pele f., à enfourner et tirer le pain.

Le tems est bien **épris**, i. e. le temps paroissait fort disposé à la neige

Nous mangerons des **galestons**, i. e. de bons ragouts. * Deslille.

Pagé ne vient pas souvent, i. e. tarde à venir.

DÉTROIT 1646

Le jeune Perthuis a l'**interpréat** de Catarak8i, i. e. charge d'interprète.

Le S. Martin a acheté une vache **chat en poche**, i. e. sans l'avoir vue.

Les marchandises sont **restées invendues**, i. e. sans être vendues. * La Pérade.

Probablement Chs. - Frs. Tarieu, sieur de la Pérade, de la Nouguère.

Vous avez **mis le feu aux étoupes** en parlant à M. Goïo.

Leurs chiens ne **chassent** pas ensemble, i. e. ne s'aiment pas.

Il m'a **payé en fricassé**, i. e. mauvaise marchandise.

Robert **donne des coups de pieds au soleil**, i. e. est fêlard.

Réacérer une hache, i. e. la retramper, y remettre de l'acier.

Faites mettre du sable devant votre porte afin qu'on puisse y entrer **tout de gau**, i. e. de plein pied. * M. Long.

Efailler un dinde, canard, i. e. ôter la faille.

Habiller un chat, i. e. l'écorcher.

Je ne suis point **émoillé** de lui, i. e. informé, enquis.

Haloter le blé, le crincher... le vanner au vent du ciel.

Paire de vache (pour pis). * S. Martin.

Aggrains m., i. e. vannures, ce qui sort du van.

L'Espérance aura bien **bougonné**, i. e. juré, tempêté.

Il **tapera de l'œil**, i. e. mourra.

Je levais une **ribandelle** d'un bout à l'autre d'un aviron avec ce couteau croche.

Il y a un grand **renversi** de pierres à la carrière, i. e. abbatis, éboulement.
* Janis.

Je **lachai la main**, i. e. diminuai le prix de mes march., baissai le pouce.

Couper un mouchoir de **bisque en coin**, i. e. d'un coin à l'autre.

Cette planche est **voilée**, i. e. déjetée.

Mr de Vaudreuil faisoit **la pluie et le beau temps**, i. e. obtenoit les grâces et les disgrâces.

Ce canot a une **givelure**, i. e. feulé... est pourri. * L'Esp.

About, m., i. e. morceau de bois pointu au-dessus des portes... cheviller les abouts. * L'Esp.

Le f. vouloit **gaffer** un paquet de castor au P. Bon., i. e. prendre — mets cela de côté, car on pourrait bien nous le **gaffer**. * P. Bon.

Il m'a **envergué** six fr., i. e. pris, attrapé. * P. Bon.

Il fait le **carodet**, i. e. le joli, le mignon. * P. Bon.

M. S. Martin a **les grâces dans sa poche**, i. e. peut tout auprès du comm. * Lajois.

Cornar m., i. e. espèce d'hanneton avec 2 pinces à la tête.

Escapia, i. e. valet de sauvages.— Mikinac a ses escapia. * P. Bon.

Le tabac est **éboufflé**, i. e. endommagé par le frottement de l'enveloppe. * Navarre.

On trouve un notaire de ce nom et sa famille au Détroit de 1734 à 1791. Tang.

FAÇONS DE PARLER

PROVERBIALES, TRIVIALES, FIGURÉES, ETC.

des Canadiens au XVIII^e siècle

PAR LE P. POTIER, S. J.

(Suite)

1747

Ces planches ne sont bonnes qu'à pignonner, i. e. à faire un pignon.

Epeniller du tabac, i. e. l'effiler, en étendre les feuilles. * P. Bon.

Coite f. de sauvagesse, i. e. la queue de cheveux. * P. Bon.

Je dégotai tout ce que j'avais contre lui, i. e. je déchargeai mon cœur. * P. Bon.

Fausset m., i. e. petite cheville avec laquelle on bouche un trou de vrille à un baril.

Dressoir m., i. e. meuble à poser la vaisselle.

Coudre la peau du lion avec celle du renard i. e. joindre la force aux ruses.

Touché de la déperition de ses équipages, i. e. dépérissement avancé.

Donner q. c. à q. chiquet par chiquet, i. e. morceau par morceau... pièce par pièce.

Donnez-moy une aiguillette de ee canard, i. e. tranche de l'estomac.

Goïo a marié la faim avec la soif, i. e. la pauvreté avec la misère. (Baptiste et Louise).

Ces badineries tournent ordinairement en jeu de chien, i. e. on se fâche à la fin. * P. Bon.

Il faut donner un boult au castor & pour lui oter son mauvais gout, i. e. faire bouillir dans une eau, faire jeter un bouillon. * P. Bon.

Les Abénakis n'ont pas (jamais) branlé dans le manche, i. e. ont toujours été fidèles aux Français.

C'est la trompette du régiment, i. e. un indiscret qui dit tout ce qu'il sait.

La 1^{re} gobe sera mise aujourd'hui, i. e. couche de plâtre, mortier & gober. * P. Bon.

La souris gruge le papier, i. e. ronge.

Le baril peut s'ébarouir et le vin couler, i. e. les planches se retirer par la chaleur. * P. Bon.

Les Anglois feront cette année un coup d'or, ils enlèveront toutes les pelleteries, i. e. un grand coup. * M. de Contreccœur.

Claude Pierre Pécaudy de Contreccœur, commandant au fort Niagara en 1747 et à la Belle-Rivière en 1758.

J'ai été **retapé**, i. e. trompé dans un marché.

Avoir la **faille basse**, i. e. faim... les crocs.

Baccara... il n'y a plus rien à espérer pour vous.

Mon p. a **galvaudé** les tourtes, i. e. tiré dessus, effarouché. * L'Esp.

Herminette f., i. e. espèce de tille à creuser des canaux de bois.

1748

Il y a là 3 ou 4 **bouillées** d'herbes, i. e. grosses tales d'herbes.

Dard m., i. e. morceau de fer à vis qu'on fourre dans un anneau de la chaîne avec la clé pour enchaîner un canot... **goupille** f. P. Bon.

La **bride** d'un chausson, i. e. le dessus du coup de pied. M. de Muisseu.

Parc m., i. e. endroit à faire parquer les animaux.

Cachet-volant m., i. e. q. n'est point attaché.

L'intérêt à 8 du cent est le **taû** (pron. to) du marchand, i. e. la taxe.

M. La Pérade **graisse ses bottes**, fait ses préparatifs (Longueil).

Chose faite à **demeure**, i. e. solide-ment.

Chose faite **en attendant**.

Je ne sais pas ce qui me **remmancha**, i. e. me dit.

Saësk8oin prit son **élan** pour sauter, i. e. essor.

Raguenelle f., i. e. anagramme d'un mot propre qu'on tourne au ridicule. Le P. N. en levant la gigue fit un pet en disant au P. Salton: voilà la raguenelle de votre nom. Sal ton, sonus putidus.

Le **coq**, i. e. c'est sur un vaisseau le cuisinier des matelots, il se fit coq à bord d'un vaisseau.

M. de Verchères a un gros bon sens qu'on couperait aisément avec le **cou-teau**. P. Dujaunai.

P. Pierre Dujaunay, arrivé en 1734 ou avant; on le trouve à la rivière Saint-Joseph des Illinois en 1738, -42, -45, -52; mort à Québec le 16 juillet 1780.

On a bien de la peine à **refouler** le courant, i. e. à aller contre.

Séparation de vilain, i. e. se quitter sans boire.

Cet habit ne sera pas de **défaite**, i. e. débit.

M. de Longueil prend déjà ses **arrangements** pour tailler notre église après la récolte (La Naudière).

Probablement le même que plus haut Chs Tarien de la Nouguère.

Citrouillée f., i. e. soupe de lait et de citrouille.

Petoncle, i. e. espèce de moule ronde.

Flasquer le linge, i. e. le plier.

La poule fait le **cajou**, i. e. le houhou.

Avoir les **yeux en sautoir**, i. e. être louche.

Etes-vous **soupier**, i. e. aimez-vous la soupe.

Les François **fouaillèrent** sur les Anglais en Acadie &, i. e. frappèrent.

Goailler, a. et n., i. e. se moquer, dire quolibet.

M. de Longueil a fait ou dit les **gros jurons** que cela était faux, i. e. protesté. P. Bon.

Chou de Normandie (ou) chou **pan-caillé**, i. e. frisé. P. Bon.

Gourge f., i. e. citrouille en forme de calebasse.

Potiron m., i. e. grossissime citrouille.

Piment m. ou poivre d'Espagne.

Fève illinoise (ou) des têtes plattes, i. e. petites fèves presq. rondes avec une tache noire au germe.

Une petite pluie ferait bien pour

gueroter notre champ, i. e. faire les guérets.

Les habitants des Illinois sont jaunes comme des coings, i. e. du safran.

Tirer au poignet, i. e. jeu de main (Longueil),

Pissou m., i. e. petit oiseau gris-brun.

Pivart m., i. e. oiseau pivelé de noir et de jaune.

1749

Donner du **fil à retorde** à q., i. e. l'embarrasser.

Toutes ces **mimuités**, i. e. minuties.

Patine a. trouvé la **fève** au gâteau, i. e. a deviné le motif de &.

Goupille f. (ou) dard à enchaîner le canot.

M. de la Nigaudière, i. e. nigaud... P. Démuissau.

Les laboureurs feront aujourd'hui une bon **attelée**, i. e. dételée.

L'équipement du P. Potier, i. e. ses provisions pour le rivage. * M. de Beauharnois.

Gouverneur du Canada de 1726 à 1757.

Piquenique m., i. e. repas où chacun fournit sa quote part... faire un piquenique.

Viande **savetée**, i. e. sur laquelle il a plû.

C'est un **berlousia**, i. e. un éventé.

Il s'en alla au **piloutre**, i. e. bien loin.

Degotter, i. e. dire bien des choses. Elle en a dégoté bien sur le compte de...

Mandrin m., i. e. morceau de fer à redresser un fusil

Chabé m., i. e. entendre le chabé, le numéro, être au fait.

Subrecot m., i. e. ce qui est au-dessus de l'écot.

On se sert de **mérin** pour les futailles, i. e. espèce de bois.

Tirer au court baton avec q., i. e. se comparer à lui, vouloir lui disputer &.

Il eut les **étrivières** du côté de la boucle, i. e. fut bien battu.

Sa maison était toute **débiscarriée**, i. e. délabrée.

Tirer au coup de point, i. e. s'y battre.

Il fut **déquillé**, i. e. débouté, chassé.

C'est un grand **tranchemontagne**, i. e. vantageur.

Le **balan** de la porte, i. e. le mouvement.

Le P. C. m'embaublina pour avoir mon cochon (Marsac *inquit* P.), i. e. m'enjaula.

Marsac : il y avait une famille de ce nom au Détroit en 1745 et après. (Tang.).

Pierroter les entre deux des pièces, i. e. y fourrer des pierres.

Roumellement du chat.

Les sauvages vont loger chez leurs **accoursiers**, i. e. crédateurs.

Ameuter un chien contre q., i. e. l'animer, l'exciter, le pousser & le choubler, le houiller.

Tout bien comme il faut, i. e. façon de parler de M. Sabrevois qu'il répète à tout propos.

Il a **manigancé**, i. e. tramé (Lamothe).

Bondi a été 9 ans cadet, n'étant point avancé, il quitta la **cadeterie**, i. e. son emploi de cadet.

L'état de charge d'un canot, i. e. écrit de ce qui y est contenu.

Notre cour est une **vasière**, i. e. pleine de boue, rapin.

Piroguer la pierre, i. e. la conduire en pirogue.

On **titroit** à Paris un sauvage de prince de Mississippica, i. e. traitoit, qualifioit.

Le P. Bon. aime à **pinçoter**, i. e. pincer.

1752

Vadrouiller le four, i. e. en oter les braises avec la **vadrouille**.

Tout Canadien est **pétri** d'orgueil et de vanité.

P. Lozon étoit le **tontou** du grab, i. e. (aimé).

Le frère **boudailloit**, i. e. boudait.

De la **petoire** ou **petatoire**, i. e. de l'eau-de-vie à l'anis.

Un **lettrilon**, i. e. petite lettre (P. Dujaunai).

Prendre marte pour renard, i. e. se tromper.

Chevrillon, i. e. petit chevreuil.

Expiscer les nouvelles, i. e. les demander.

La **niagara** et sa **grouée**, i. e. son enfant.

Emblai m., i. e. hart tortillé en rond.

Gourgouser, i. e. gourder entre les dents.

Garrocher q., i. e. lui jeter des pierres.

Mouillasser, i. e. une petite pluie fine tomber.

Negeoter, i. e. un peu de nège tomber.

Refoulemens de glaçons, i. e. tas de glaçons.

Varia P. Pagot n'aime qu'à **vernailler**, i. e. à tracasser, bredasser. (Mailloux).

La cheville est trop à **plein** pour le chasser dehors, i. e. trop serrée... (Mailloux).

Boulinier m., i. e. marteau de bois qui sert dans l'entourage d'un champ, d'une grange.

Traine à sommier, i. e. à trainer des perches.

Tortillon de tabac. Robe du tabac, i. e. feuille qui couvre le tortillon.

Bille f. de bois, i. e. morceau, fendre une bille.

Billier le bois, i. e. le couper par bille.

1758

Qui ne mange point **moure** (meurt), disait M. de Cruzafie (Godefroi).

Toquer, i. e. toucher & Un glaçon qui en toque un autre.

FIN